

**l'Association Normande d'Ethnographie et
d'Art populaire
« le Vieux Honfleur »
BP 60082 - 14600 Honfleur cedex**

**« Honfleur et la mer : un port de l'économie monde
au Pays d'Auge »**

par André Zysberg, professeur émérite d'histoire moderne à l'université de Caen.
(24 juin 2017 à la médiathèque)

Le port de carte postale fait oublier que Honfleur a été le port de point de départ de nombreux voyages vers le Canada, Terre Neuve, les Antilles, le Brésil, l'Afrique et même le monde indien. Malgré son accès dangereux à cause des bancs de sable, il est, aux XVI^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, une étape indispensable du cabotage normand et européen. Il a été un port négrier, un port de transport du sel venu de Brouage. Port du pays d'Auge, il offrait un débouché aux produits agricoles de toute la Normandie redistribués vers Rouen et Paris : beurre, fromages, légumes, huîtres. La guerre de Cent Ans a été un tournant pour ce port semi-royal de la vicomté de Roncheville appartenant au lignage des Bertran. Charles V a fait de Honfleur une base navale fortifiée par une enceinte. Vers 1690, le port d'échouage est transformé en bassin à flot avec un système d'écluse qu'il est probablement le premier à posséder en France.

Il est d'abord le port de départ d'expéditions vers le Canada et le Brésil et compte quelques grands navigateurs.

Ainsi, après la première expédition de Vasco de Gama qui atteint les Indes (1499) et celle de Cabral qui atteint le Brésil (1500), Binot Paulmier de Gonneville envisage d'envoyer un navire chercher des épices en Inde. Il se rend à Lisbonne avec deux amis et obtient des informations sur la route des Indes près de deux pilotes portugais qu'il a soudoyés. Le 24 juin 1503, il part de Honfleur avec 60 hommes d'équipage à bord de « L'espoir », navire de 120 tonneaux. Après une tempête, il atterrit sur la côte du Brésil en 1504. Il établit le contact avec les tribus indiennes et entame le retour avec le prince Essoméric, fils d'un chef local. On le baptise en mer parce que l'équipage est décimé par le scorbut. Au large de Guernesey, L'espoir est attaqué par deux navires pirates. Binot échoue son navire et parvient à regagner Honfleur à pied avec les survivants. Il dépose une plainte en justice et fait un rapport de mer à l'Amirauté. Ne pouvant ramener Essoméric à son père, il le marie à sa nièce et lui donne tous ses biens. Quatorze enfants naissent de cette union. A la quatrième génération, un descendant, chanoine de Lisieux, publie un récit de l'expédition en confondant l'Antarctique avec le Brésil.

En 1619, Pierre Berthelot s'embarque pour les Indes orientales, il participe ensuite à plusieurs expéditions. Il est ordonné prêtre en 1630 sous le nom de Frère Denis de la Nativité et est décapité à Sumatra en 1634.

Alexandre-Olivier Oexmelin, né à Honfleur en 1630, embarque pour les Antilles en 1666, il arrive à l'île de la Tortue où il est vendu comme esclave à son insu. Grâce à ses études de chirurgien, il devient le chirurgien des pirates et des flibustiers. En 1697, il participe au pillage de Carthagène des Indes. Il a publié ses mémoires.

Honfleur a également été un port important de pêche à la morue, à Terre Neuve. La morue verte était salée à bord et se conservait un à deux mois. La morue séchée était séchée sur place, sur le rivage de Terre-Neuve, après avoir été pêchée à bord de doris. Elle se conservait six mois. Cette pêche était pratiquée par de plus gros navires avec un équipage de 20 à 40 hommes,

parfois par des petits navires de 13 hommes comme le « Saint-Antoine de Padoue ». A Honfleur on pratiquait surtout la pêche à la morue verte contrairement à Granville. Le chirurgien découpait la morue. On embarquait de jeunes adolescents jusqu'à 10 ans, souvent des enfants des hôpitaux. Le départ se faisait vers mars-avril avec une escale pour acheter du sel à Brouage ou aux Sables d'Olonne, 60 à 100 tonnes de sel pour un navire de 60 à 70 tonneaux. Il fallait compter 20 à 40 jours de navigation pour traverser l'Atlantique jusqu'à Terre-Neuve. La pêche se déroulait sur les grands bancs dans la zone des hauts-fonds d'une profondeur de 30 à 100 mètres contre une profondeur de 2 à 3000 mètres en dehors des bancs . La pêche se faisait à la ligne avec des lignes de fond appâtées avec des harengs, des bulots, des couteaux. Le retour intervenait au début de l'automne. Les équipages devaient affronter de nombreux périls. Outre les tempêtes et le froid il devaient faire face aux avaries, aux rencontres avec les icebergs, les corsaires. Malgré tous ces risques la pêche était rentable. La morue se vendait bien car, à l'époque, on mangeait du poisson la moitié des jours de l'année. Les équipages étaient payés au tiers franc. Quand la pêche avait bien donné (15000 morues) ils avaient de quoi vivre pour le reste de l'année.

Honfleur a eu des corsaires: Jean-François Doublet, après une carrière déjà longue, fut embauché en 1707 par un armateur marseillais pour aller trafiquer avec le Pérou et le Chili, en contrebande, après le cap Horn. Parti en 1708, il revint 2 ans plus tard avec une véritable fortune et vécut sa retraite, dans sa propriété de Barneville la Bertran jusqu'à sa mort en 1728 .

Honfleur a été un port négrier en complémentarité avec Le Havre et Rouen . Classé entre 4^{ème} et 7^{ème} port négrier, il a déporté 25000 captifs. A titre d'exemple, Le 7 novembre 1786, « La bonne amitié » navire de 218 tonneaux et de 33 hommes d'équipage de l'armateur Lacoudrais partit de Honfleur vers la Sierra Leone où il embarqua 424 esclaves noirs. 106 périrent au cours de la traversée. Le reste fut vendu à Marie-Galante. Les négriers de Honfleur ne faisaient pas que de la traite (114 départs entre 1763 et 1792) mais pêchaient aussi la morue. . La convention abolit l'esclavage en 1794 mais Napoléon le rétablit en 1802. L'abolition définitive n'intervint qu'en 1848. Quand la pêche à la morue périclita au XVIII^{ème}, les marins honfleurais devinrent officiers de la Marine Royale. En effet, à la Révolution 90% des officiers quittèrent la Marine Royale en 94-95 et ne la réintégrèrent qu' après la Révolution. Entre 91 et 95, on cherchait donc dans la marine marchande des officiers pour la Marine Nationale. Ainsi Claude-Pascal de Beaulieu commença sa carrière en Méditerranée et finit comme capitaine de vaisseau. De même François Motard (1765-1880) fait carrière dans la Marine Nationale.

Au XIX^{ème}, le port a été agrandi et a possédé des chantiers navals dont les chantiers Augustin Normand.

Les phénomènes d'envasement et l'augmentation du tonnage des navires ont desservi Honfleur mais il reste un port important pour le commerce du bois et les croisières.